

Aven du Faux Gour (Trou Fumant)

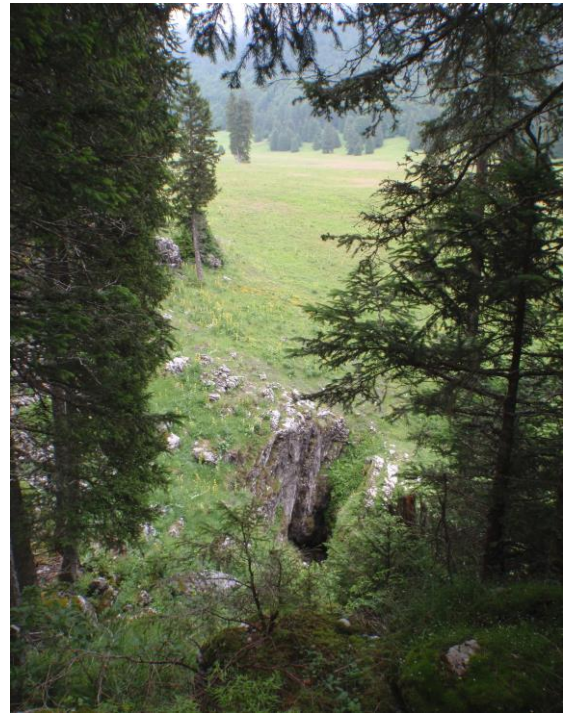
Plateau d'Herbouilly (Saint-Martin en Vercors 26)
Dimanche 13 juillet 2014
Jacques Sanna

Chaleureusement invités par Guy Demars, Henri et moi décidons d'aller passer le samedi soir dans l'appartement de Guy avec Sylvie, Laura et Dorian. Et le lendemain, nous allons visiter la cavité dénommée : Le Faux Gour.

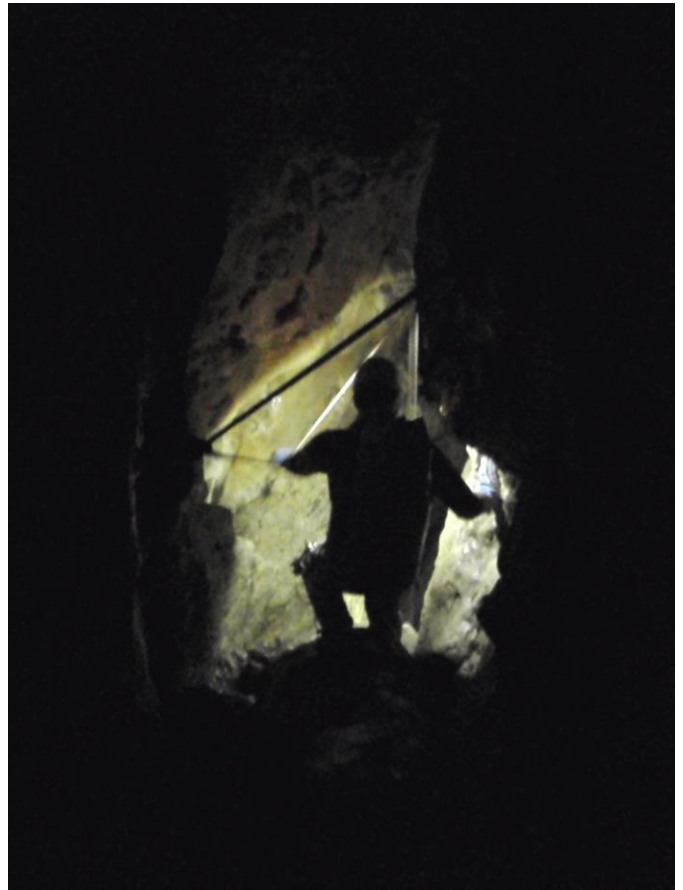
Le temps n'est pas vraiment celui de l'été comme nous le connaissons habituellement dans le sud ! Avec nos scandales et nos petites vestes légères, les 11/12° de surface en journée, sont 1 peu frais par rapport aux 20/22° qu'il fait chez nous (et même là, c'est 1 peu juste pour nos corps méditerranéens) !!

Le dimanche matin, la brume est là sur le plateau d'Herbouilly, toute la végétation est mouillée par plusieurs journées de pluie. Les senteurs de la forêt du Vercors sont là avec les insectes qui raffolent de cette humidité fertile.

Nos équipements sont préparés et revêtus, et ainsi, Guy, Dorian, Henri et moi descendons dans le sous-bois pour attendre la cavité située en bord de plaine vers 11h00 :

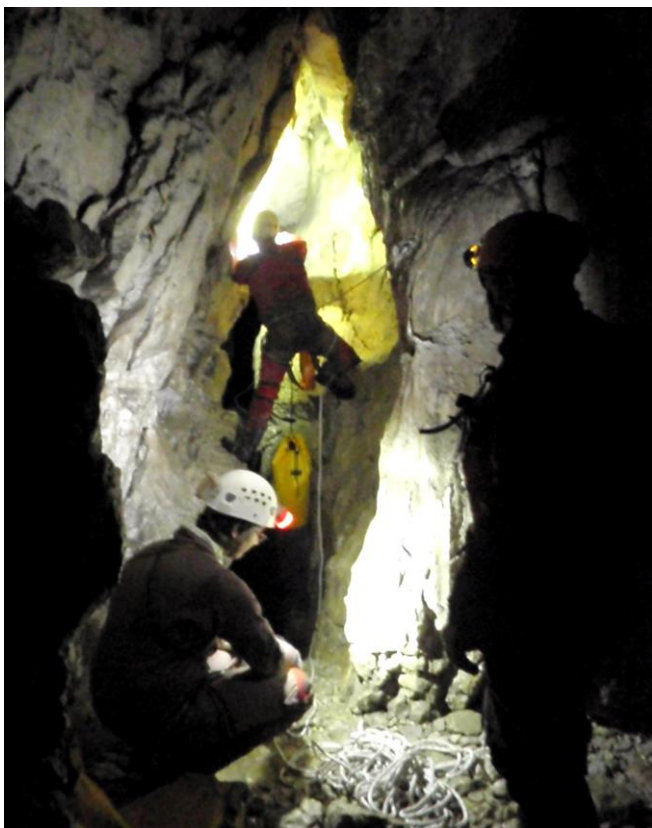
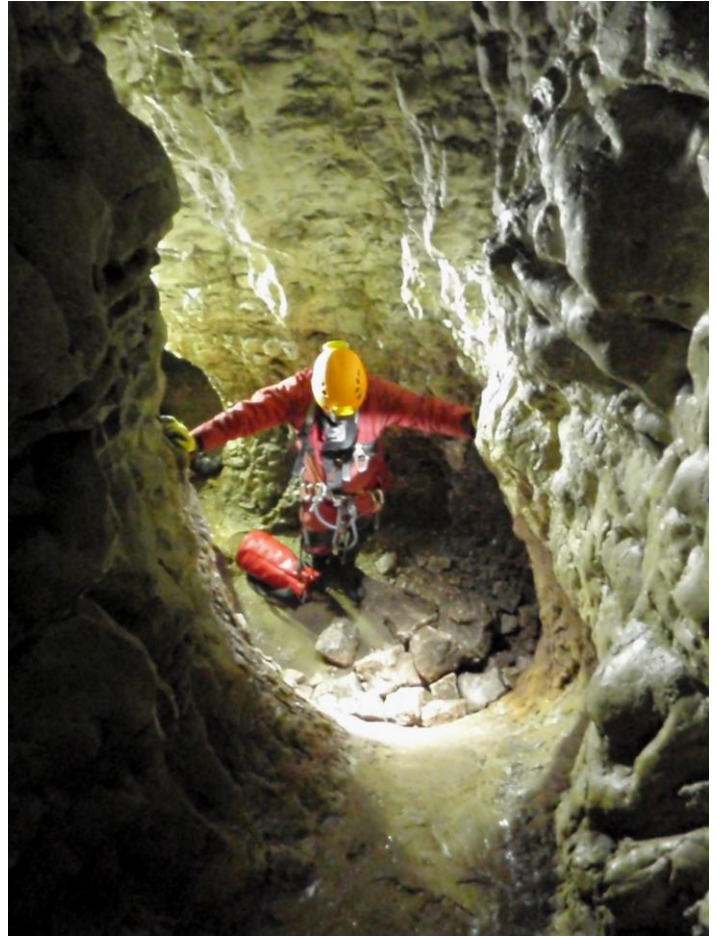
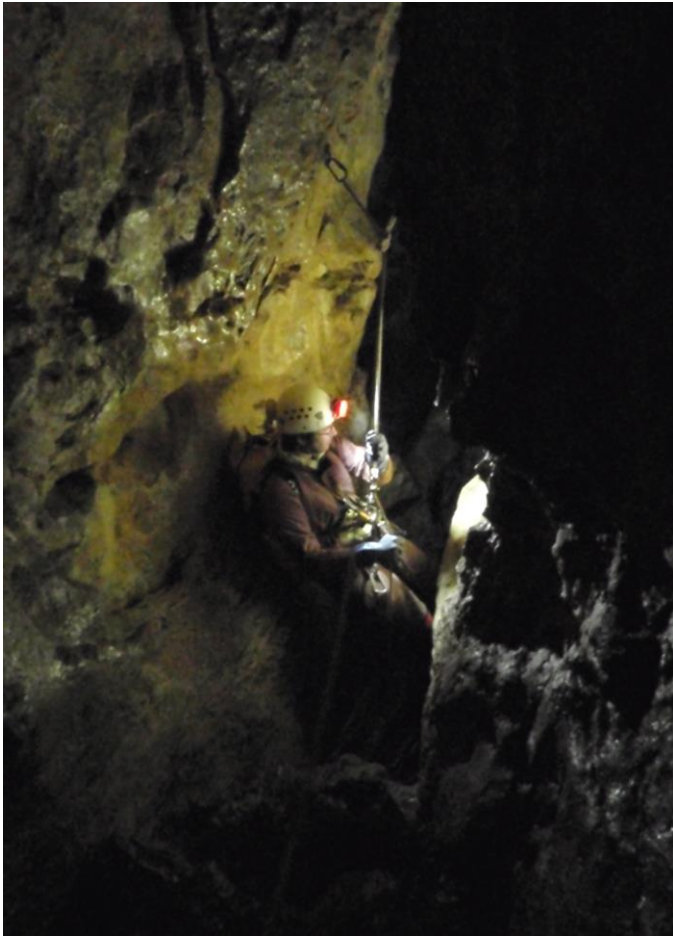


J'avais oublié que nous étions à $\sim 1300\text{m}$ d'altitude, et que la température dans les gouffres n'était pas des + chaudes. Dès l'entrée, l'air frais ($6/7^\circ$) nous accueille. De par l'échauffement de la marche, ce rafraîchissement est agréable, mais très vite, lors des attentes répétées dues à l'équipement des puits, ce n'est plus la même chose. Je remarque, au bas du chaos d'entrée, que l'eau a dû répéter son passage sur 1 bloc de calcaire pendant 1 temps indéfinissable car il est comme poli par la main d'un orfèvre.



Cette cavité est en fait une succession de 6 ou 7 petits puits de ~17m qui vont nous porter à la côte -120m où serpente l'actif (cours d'eau).

Je teste, en attendant que Guy mette en place les agrès, la fonction « bougie » de mon appareil photo (Olympus UTough). Elle permet de prendre des clichés sans flash mais ne tolère aucun bougé ! En voici qlq exemples, avec la dernière ci-dessus :



J'aime bien ce genre de prise de vues, elle donne une ambiance chaude et plein de reliefs. Ce n'est pas de la photo précisément nette, mais elle se calque très bien au vécu de l'instant, ceci lorsque les puissants lumens de nos éclairages à leds, ou les flashes n'écrasent pas toutes les perspectives.



Là, aller chercher les meilleurs spits, pour réaliser les fractionnements, devient une acrobatie dont Guy s'en sort à merveille.



Après une partie chaotique encombrée de blocs éboulés, nous arrivons au dernier puits.



Je commençais à ne plus sentir les orteils de mes pieds bouger, tellement le froid les avait contractés.

Nous arrivons dans ce fond méandreux où l'eau se rassemble et coule vers le siphon.



En effet, ce phénomène karstique englouti les eaux de surface qui s'infiltrèrent de + en + vite en fonction de l'avancée de l'érosion des failles qui deviennent des puits de + en + grands au fil du temps.

En voici 1 bel exemple avec cette arrivée d'eau en plafond qui, en s'écrassant sur la roche, pourrait former dans quelques centaines d'années une belle colonne stalagmitique...



1 petit arrêt pour se restaurer et boire n'est pas à négliger. Henri ne pouvant s'empêcher de retenir ses membres de trembler décide alors de se réchauffer en faisant quelques « pompes » réactivantes...



C'est l'heure de remonter, ce qui va engendrer 1 réchauffement des corps bienvenu. Nous aurons passé 6 heures au frais dans ce « Trou du faux Gour ». Merci à Guy pour cette proposition qui nous aura fait découvrir une cavité de + où nous avons pu expérimenter notre faculté à évoluer dans 1 espace vraiment différent de celui connu quotidiennement.